

La remarque du jour

«C'est bien ce vent, on se croirait à Martigny.» Paroles d'Henri Crettex, résident de Martigny-Bourg depuis plus de cinquante ans, un des masseurs du FC Sion.

FC SION Le défenseur de l'équipe valaisanne n'a pas signé l'engagement collectif pour les vacances de Noël. Il s'est entraîné seul durant une semaine et nourrit des ambitions élevées.

Rufli a assumé son choix

AVIA NAPA
TEXTES ET PHOTOS: STÉPHANE FOURNIER

Vincent Rufli ne semble pas souffrir d'une surcharge de travail. Il termine régulièrement en première ligne les traversées de terrain que le préparateur physique du FC Sion impose aux joueurs depuis le début du camp d'entraînement à Chypre. Comme si la semaine supplémentaire de travail, que le Genevois s'est infligée en décembre, n'avait pas entamé sa fraîcheur.

« Je me suis levé chaque matin entre cinq et six heures. »

VINCENT RUFLLI
JOUEUR DU FC SION

Rufli avait opté pour sept jours de labeur à l'heure où ses coéquipiers engageaient un mois de salaire contre une semaine de vacances en décembre. Il n'avait pas signé la proposition fixée à l'encre noire sur papier blanc et griffée par tous les joueurs du contingent et par les membres de l'encadrement. Un choix unique que le principal intéressé défend de visée solitaire. «Ce choix ne doit rien à un côté rebelle ou à une volonté de protestation. Il est personnel. Je n'avais aucune obligation de partir cette semaine-là, que ce soit pour les vacances ou pour rejoindre ma famille qui vit à Genève. Mon raisonnement aurait été différent si j'avais été originaire d'Amérique du Sud. Je comprends et je respecte la démarche de mes coéquipiers. Comme ils le font envers moi. Je n'ai ressenti aucune défiance de leur part depuis la reprise des entraînements.»

Un nouveau départ

Sa décision a incité le Père Fouettard à déposer un étrange cadeau de Noël sous le sapin. Le papier déballé a découvert cinq jours d'entraînement. Des séances individualisées sous la direction d'Olivier Knupfer. Le menu comprenait essentiellement des exercices de sport de combat pour un régime draconien. «Les efforts ont été intenses et difficiles», convient Rufli. «Je me suis levé chaque matin entre cinq et six heures. Le réveil était dur, mais le travail était très chouette ensuite. Olivier mettait l'accent sur l'agressivité, un domaine dans lequel je dois progresser. J'ai même été au dojo à Sion où nous avons échangé quelques coups de pied et coups de poings. Cette semaine de plus n'a pas été une punition. Elle s'inscrit dans un processus de progression.» Oussama Darragi avait été un élève moins docile au printemps 2013 pour l'experte ceinture noire de karaté.



Vincent Rufli dans le jardin de l'hôtel chypriote. «22, j'arrive... en forme!»

Ces oppositions musclées donneront des armes à un joueur dont la carrière attend encore l'accélération décisive. «J'ai percé

relativement tard et je n'ai pas eu la chance de rencontrer un coach comme Joao Alves très tôt. J'ai rongé mon frein et j'ai patienté. J'espère

rebondir à Sion, tout va très vite en foot. La relation avec un coach est vitale. S'il ne t'aime pas, c'est fini. C'est la vie et je n'ai pas de regret.» La première partie de championnat avait remis en question l'option valaisanne prise en été. «L'arrivée de Laurent Roussey a été très positive pour moi. Il m'a redonné les chances que Michel Decastel m'avait refusées. Son approche et sa vision du foot me conviennent. Il aime qu'on garde le ballon et qu'on le fasse tourner avec du rythme. En fin de premier tour, nous étions trop pressés d'aller vers l'avant. Posons plus le jeu.»

Rufli et ses partenaires s'y attellent depuis trois jours à Chypre. «A nous de faire en sorte que tout se passe mieux qu'au premier tour. Le foot offre cette chance exceptionnelle de rattrapage à chaque match. Saisissons-la. C'est un nouveau départ, pour l'équipe et pour moi. Ce que j'ai vécu à Servette, à Sion ou lors de ma sélection en équipe nationale, que ce soit en bien ou en mal, est derrière. Regardons devant nous.» Le défenseur genevois a trimé cinq jours pour ne pas jouer un mois de salaire au printemps. «J'ai autant d'ambitions et d'envies que mes coéquipiers», conclut-il. ●

Arsenal Tula - Sion 0-1: une victoire et des soucis

LE FC SION signe sa première victoire de l'année. Il s'impose contre Arsenal Tula sur le terrain de Paralimni (1-0). Cristofi, le local de l'étape, marque l'unique but de la rencontre au terme d'un contre lancé par Herea. Le Chypriote exploite sa pointe de vitesse pour déborder le dernier défenseur et glisser le ballon dans le coin droit des filets russes (21e).

Cette action victorieuse n'efface pas toutes les difficultés rencontrées par la formation séduisante contre le pensionnaire de deuxième division qui n'a plus disputé de match officiel depuis le mois de novembre. «Ce système de jeu me semble très difficile à maintenir», confie Laurent Roussey au terme du match. Il se réfère au 4-2-3-1 adopté depuis son retour à Tourbillon.

L'ABSENCE DE VIDOSIC ne motive pas tous les problèmes de son équipe à enchaîner les mouvements et à évoluer en bloc. «Les complémentarités sont difficiles à trouver» lâche le technicien français qui n'oublie pas «que nous sommes sur de la fatigue et que l'idée était aussi de se dépasser». La maladie de l'Australien le turlupine. Son meneur de jeu désigné est hors service depuis une semaine complète. «Une préparation amputée de sept jours aura des conséquences sur son rendement. Il ne pourra revenir et évoluer à son meilleur niveau d'un coup de baguette magique. Il peut très bien faire de la Coupe du monde sa priorité avant le FC Sion, la réaction est humaine. Mais cela signifierait que nous nous accrocherions à une locomotive à vapeur. Faire avancer un TGV dans des conditions sera ardu.»

Les pépins physiques successifs de Vanczak, de Lacroix ou de Ferati posent également un point d'interrogation sur l'axe central où Bühler a pris position depuis trois rencontres. «Arnaud est là, régulier et performant. Il peut commander la défense. Oui, le placer là est une piste de réflexion.» ● SF



Echange de fanions entre Kouassi et le capitaine russe.

PLAN FIXE

0 ARSENAL TULA (0)
1 SION (1)

Paralimni Stadium.

But: 21e Cristofi 1-0

Sion: Vanins; Rufli (72e Kolloli), Ferati, Bühler (72e Ndoye), Pa Modou (72e Basha); Kouassi (72e Fedele, 89e Zhang), Buailon (46e Perrier); Cristofi (72e Yartey), Herea (72e Belfort), Assifuah; Léo (46e Veloso). Entraîneur: Laurent Roussey.

Sion privé de Vidosic (malade), Lacroix, Cissé et Vanczak (blessés). Avertissement pour Sion: 70e Herea (altercation). Coups de coin: 4 - 4 (3-2).

«JE NE SUIS PAS MESSI»

Vincent Rufli a de qui tenir. Christian, son papa, était un solide défenseur de ligue nationale dans les années quatre-vingts. «Il jouait dans l'axe. Il était très engagé dans les duels et sec sur l'homme. Nous n'avons pas le même type de jeu», explique le rejeton. L'opposition des styles débouche-t-elle sur des discussions engagées lors des réunions familiales? «Grand-père et lui assistent à mes matches, ils se déplacent à Tourbillon dès que possible. Bien sûr que papa me parle. Il me dit de ne plus sortir ou de fermer davantage l'angle de passe. Offensivement, il est d'accord avec mes idées et avec ce que je crée. Il apprécie la prise de risques. Si des divergences existent, elles naissent plus sur l'aspect défensif. Je vois les choses d'une manière sur le terrain, il les voit différemment de la tribune et la discussion peut partir en embrouille.» Cet élan vers l'avant caractérise le jeu du fiston. «Si je défends durant nonante minutes, je perds mon atout principal.» Il a évolué quelquefois en ligne médiane durant le premier tour. «A Bâle notamment, avec la mission de bloquer le couloir. J'aurais préféré donner une contribution plus offensive. Je ne suis pas Messi. Si le collectif tourne, j'aurai la possibilité d'exploiter mes qualités. Dans le cas contraire, je ne ferai pas la différence seul. J'ai besoin d'une approche qui aille dans mon sens comme nous l'avons exprimée contre Grasshopper et contre Lucerne, deux matches magnifiques à jouer.» Le Genevois a connu une sélection en équipe nationale. «Je n'ai pas totalement zappé la Coupe du monde de ma tête, mais je ne me focalise pas sur cet événement. Le meilleur moyen d'atteindre un tel objectif est d'être performant au FC Sion et de l'aider à retrouver la place qui doit être la sienne en Super League. Nous verrons ensuite.» ● SF

EN IMAGE



BON ANNIVERSAIRE, ARNAUD!

Un gâteau pour ses 29 printemps. Arnaud Bühler a fêté hier son vingt-neuvième anniversaire. Un chant entonné par Sébastien Fontbonne, l'assistant de Laurent Roussey, et repris par tous les joueurs en fin de déjeuner, a marqué l'événement. «J'ai vécu plus d'anniversaires avec mes coéquipiers du foot et les journalistes en camp d'entraînement qu'avec ma famille», a lâché le Vaudois régulièrement engagé en stage de préparation durant le mois de janvier. ● SF